ÉCHO DU CENTRE-NORD
BULLETIN DU CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD

# Le Projet ESPOIR souligne la Semaine nationale de la santé mentale du 1er au 7 mai 2011

La Semaine de la santé mentale a pour objectif de sensibiliser la population à l'importance de prendre soin de sa santé mentale. Mais qu'est-ce que la santé mentale?

Une personne en bonne santé mentale est capable de s'adapter, à court, à moyen ou à long terme, aux diverses situations de la vie faites de joies et de frustrations, de moments heureux et difficiles, de problèmes à résoudre. Elle éprouve un certain sentiment de bienêtre avec elle-même et dans ses relations avec les autres. Lorsque son milieu favorise son épanouissement, il contribue à sa bonne santé mentale.

La santé mentale n'est pas quelque chose de statique, elle fluctue selon les évènements. On peut dire qu'une bonne santé mentale correspond à l'une ou l'autre des situations suivantes :

- Être capable d'aimer la vie.
- Réussir à mettre ses aptitudes à profit et à atteindre des objectifs.
- Nouer et entretenir des relations saines avec les autres.
- Se sentir suffisamment en confiance pour s'adapter à une situation à laquelle on ne peut rien changer ou pour travailler à la modifier dans la mesure du possible.
- Développer des stratégies pour faire face au stress.
- Être capable de demander du soutien à ses proches ou de l'aide auprès de personnes ou d'organismes spécialisés lorsqu'on vit des moments difficiles.
- Découvrir des loisirs qui nous plaisent et trouver du temps pour s'y adonner.
- Parvenir à établir un équilibre qui nous convient entre divers aspects de notre vie : physique, psychologique, économique, spirituel et social.

La semaine fait donc la promotion d'éléments aidant à conserver une bonne santé mentale. Il est essentiel d'apprendre dès le plus jeune âge qu'entretenir sa santé mentale par des actions quotidiennes est aussi important que manger sainement et faire de l'exercice physique.

Tout le monde s'entend pour dire qu'il est primordial d'accorder de l'attention et du temps pour prendre soin de sa santé physique. Mais qu'en est-il de la santé mentale et qu'est-ce qu'on peut faire pour l'améliorer? Pour nous aider à démystifier ce sujet, les cinq écoles du Projet Espoir proposeront différentes activités aux élèves durant la Semaine nationale de la santé mentale.

Les élèves pourront visiter des kiosques informatifs portant sur le développement des habiletés sociales et sur des trucs pour gérer le stress. Aussi, des présentations sur des thèmes spécifiques seront offertes aux élèves en fonction de leur groupe d'âge et de leurs besoins.

Être bien dans sa peau, bien dans sa tête, bien dans son cœur et bien entouré!

Pour de l'aide, vous pouvez contacter ces divers organismes :

Tel-Jeunes : 1 800 263-2266 ou www.teljeunes.com
Jeunesse J'écoute : 1 800 668-6868 La ligne parents : 1 800 361-5085
Distress Line : 780 482-4357 The Support Network : 780 482-4636

*(Certains passages tirés de l'Association canadienne de la santé mentale)*

## C'est quoi de l'accompagnement pédagogique?

*Mot du directeur général*

L'arrivée du ministre de l'Éducation Dave Hancock en 2008 nous a permis de découvrir un vrai passionné de l'éducation publique. Il déborde d'idées, défit les éducateurs et prêche la parole de la « transformation ». Il a avancé tellement de grandes initiatives transformatives que, franchement, on a du mal à le suivre.

Clairement, il n'est pas possible pour le Ministre et sa fonction publique d'implanter les quelque huit initiatives de fond qu'ils proposent sans y injecter du financement substantiel.

Similairement, il n'est pas possible pour les 62 conseils scolaires de prétendre pouvoir introduire autant de nouveautés.

Toutefois, un thème principal qu'il privilégie avec beaucoup de conviction est celui de « l'éducation inclusive » de tous les élèves :

> *L'objectif d'un système d'éducation inclusive est d'offrir à tous les élèves les environnements d'apprentissage les plus appropriés ainsi que des possibilités pour réaliser leur potentiel au maximum. (Alberta Education, Action sur l'inclusion)*

Au Centre-Nord, nous avons décidé de concentrer nos efforts envers l'introduction d'un modèle d'accompagnement pédagogique (communément appelé coaching). Par conséquent, nous nommerons dans les prochaines semaines une cohorte de 13 accompagnateurs pédagogiques (AP) qui concentreront leur travail de la Maternelle à la 9e année.

Les directions d'école identifieront un AP à même leur personnel. Un AP, c'est un enseignant qui possède une très bonne connaissance des programmes d'études et des divers besoins d'apprentissage des élèves et qui est capable de développer de solides relations avec ses collègues. Faisant appel au leadership partagé, il modèle et partage des pratiques prometteuses associées à l'éducation inclusive, prend des décisions pédagogiques à partir de données et se sert de divers outils et stratégies dont l'enseignement différencié.

Plus précisément, le rôle de l'AP est de collaborer avec le personnel pour appliquer un plan d'apprentissage professionnel, mettre à l'essai des pratiques pédagogiques novatrices, faciliter l'emploi de stratégies d'enseignement et de pratiques prometteuses, fournir des ressources et des renseignements pertinents issus des recherches, valoriser le potentiel de chaque enseignant en l'aidant à sélectionner, comprendre et utiliser les données pour améliorer l'instruction. Tout ce travail se fait en étroite collaboration avec la direction de l'école.

Selon la documentation ministérielle, un AP affiche plusieurs compétences dont la capacité à motiver et à introduire des pratiques pédagogiques innovatrices qui répondent aux besoins des élèves du 21e siècle et une connaissance de différentes approches, ressources et technologies. Il est sensible aux diverses cultures et peut adapter les pratiques aux besoins des élèves, du personnel et des familles. Leader pédagogique, il privilégie une communication ouverte, résout des problèmes de façon créative et encadre les adultes de manière encourageante et collaborative.

Forcément, il y a aussi des tâches que ne relèveront pas des AP : gérer la logistique des classes et de l'école; rédiger les plans d'intervention (PIEL); évaluer les enseignants; répartir les responsabilités d'enseignement entre les enseignants; guider uniquement les enseignants débutants; se concentrer uniquement sur les besoins des élèves ayant des besoins divers; jouer un rôle de tuteur ou d'orthopédagogue auprès des élèves.

De façon pratique, nos cinq plus grandes écoles auront un AP à temps plein, les trois écoles de taille moyenne auront un AP huit jours par mois et les cinq plus petites écoles auront droit à cinq jours par mois.

Trois des cinq conseillères pédagogiques seront affectées à trois écoles où elles œuvreront deux jours par semaine, tout en gardant leurs dossiers principaux comme la francisation, l'anglais langue seconde, les besoins spéciaux et la programmation des niveaux élémentaire et secondaire.

Les AP accompagneront nos enseignants dans tous les domaines : littératie, anglais langue seconde, francisation, inclusion, besoins spéciaux, technologie, etc.

Une question fréquemment posée est : « Comment allez-vous payer ça? » Évidemment avec les compressions budgétaires imposées par la Province, nous ne pouvons pas compter sur cette source. Il fallait donc repenser la livraison de nos services aux élèves ayant des besoins spéciaux. Cette année, 220 élèves ont été identifiés comme ayant un besoin particulier. De cette cohorte, 49 ont des besoins « sévères » (terminologie ministérielle), les autres des besoins « légers/moyens ». Pour appuyer les enseignants et ces élèves, nous avons 50 aides-élèves, la majorité travaillant avec les « sévères ». Or, pour financer l'accompagnement pédagogique l'an prochain, nous réduirons à environ 35 le nombre d'aides-élèves et nous convertirons ces fonds dans l'embauche d'AP.

Au Centre-Nord, l'inclusion des élèves ayant des besoins spéciaux est presqu'une spécialité. Il y a quatre ans lorsqu'Alberta Education a fait un examen de nos programmes et pratiques inclusives, la responsable de l'enquête a discrètement avoué que notre Conseil était de loin le meilleur qu'elle avait étudié en Alberta.

On dit d'individu comme le ministre Hancock qu'ils sont visionnaires, qu'ils ont la capacité de regarder à l'horizontal et au vertical, de près et de loin. Cependant les visionnaires ne peuvent à eux seuls exécuter leur propre vision. Ils ont absolument besoin d'exécutants à tous les paliers, sinon leurs idées meurent dans l'œuf. Or, c'est à nous les exécutants en salle de classe, en direction d'école et en administration d'implanter avec audace et confiance cette nouvelle approche d'accompagnement pédagogique pour mieux potentialiser les enseignants au profit de tous nos élèves.

***Henri Lemire, directeur général***

# Nos jeunes en compétition

LEGAL – Cette année, pour la première fois, 10 élèves de l'école Citadelle participeront à la compétition de Génies en herbe : l'aventure qui aura lieu à Canmore à la fin du mois. Toute l'école est fébrile à l'idée que nous envoyons une équipe à cette compétition.

Effectivement, grâce à la nouvelle formule de cette émission très populaire dans les années 70-80, les participants vivent des émotions intenses lors de leurs aventures aux quatre coins du pays. Cette compétition permet aux élèves d'acquérir de plus vastes connaissance générales, une plus grande aisance en public et développent de nouvelles amitiés.

De plus, les élèves du secondaire qui ont suivi le cours d'art dramatique participeront au Festival théâtre jeunesse de l'Alberta les 6, 7 et 8 mai prochain à Nordegg. Les élèves travaillent depuis l'automne dernier à apprendre leur texte et à bien jouer leur rôle. Quelle excellente expérience pour tout le groupe! Bon voyage et bonne compétition!

# Nos « génies en herbe »

WAINWRIGHT – Une des matières les plus passionnantes pour nos élèves de l'école Saint-Christophe est le cours de sciences. Les sciences nous permettent de découvrir et d'approfondir nos connaissances sur le fonctionnement de notre corps et de notre environnement.

C'est dans le cadre de ce cours que le 11 avril dernier, les élèves de la 6e année à la 12e année ont eu la visite de Virginie Martin, une chercheuse du *Alberta Heritage Foundation for Medical Research*.

Elle a présenté un atelier sur la cellule et un autre sur l'ADN. Ces ateliers de sciences ont été très appréciés des élèves.

Nous en profitons pour souhaiter bonne chance à nos équipes de Génies en herbe qui seront à Canmore à la fin avril pour la compétition provinciale!

# La Mission idole : 4e édition

SAINT-ALBERT – Pour la quatrième année consécutive, l'école La Mission a été l'hôte de sa célèbre soirée « La Mission idole » le 11 mars dernier. La soirée a commencé avec un délicieux souper à l'italienne que les cuisiniers du 1er Bataillon des services de l'armée du Canada ont généreusement préparé pour nous. Il y avait aussi un encan silencieux. Toutefois, le clou de la soirée a été un spectacle exécuté par les élèves de l'école pendant lequel les enfants ont chanté et montré de belles chorégraphies en faisant de la postsynchronisation sur des chansons francophones.

Le format du spectacle est inspiré de la célèbre émission « American Idol », d'ailleurs, c'est de là que vient le nom de la soirée. Pour ce genre de spectacle, nous demandons à des juges de commenter chaque performance. Cette année, nous avons accueilli Corey Loranger et Monique Lavallée qui ont accompli cette tâche avec beaucoup d'enthousiasme. Ce fut remarquable de voir à quel point les enfants étaient bien préparés pour le spectacle avec leurs habits, les paroles qu'ils connaissaient bien, leurs mouvements coordonnés et surtout leurs beaux sourires. Cette soirée fut organisée par notre fantastique comité de parents en collaboration avec Guylaine Jacques, notre coordonnatrice scolaire communautaire. Quelle soirée mémorable pour tous!

*par Sophie Moffet-Sutton, enseignante*

# Les arts occupent une place d'honneur à La Prairie!

RED DEER – Les visiteurs à l'école La Prairie auront certainement remarqué que les corridors de l'école ont fière allure depuis le début de l'année. Les babillards font l'étalage des talents de nos artistes en herbe à l'école.

En effet, les murs de l'école sont pavés d'œuvres d'art réalisées par nos élèves. Nous avons le privilège d'avoir, en madame Marie Banville, une artiste professionnelle parmi nos membres du personnel.

De plus, madame Banville est reconnue à travers la province pour sa maitrise du curriculum des arts visuels. Elle a d'ailleurs participé à l'élaboration du nouveau programme qui entrera en vigueur dans toutes les écoles de la province dès 2014.

Cette année, ce sont tous les élèves de La Prairie qui ont la chance de profiter de cette expertise. Avec la collaboration des titulaires de classe, les élèves créent des travaux de toutes sortes liés au contenu de leurs programmes scolaires (études sociales, sciences, etc.). En effet, ces matières suscitent des thèmes pour l'élaboration d'œuvres variées. Les enfants apprennent à maitriser diverses techniques et travaillent avec plusieurs médiums. Vous êtes donc invités à venir vous rincer l'œil lors de votre prochain passage à l'école La Prairie. Nos jeunes artistes seront fiers de vous faire part de leurs réalisations.

*par Irène Cusson, coordonnatrice scolaire communautaire*

# À la Découverte... des dinosaures!

EDMONTON - Ce mois-ci, la classe de maternelle de l'école À la Découverte apprend toutes sortes de choses passionnantes sur les dinosaures. Avec un peu d'imagination, on se croirait presque à Drumheller... aux temps préhistoriques, bien sûr!

# Les coccinelles changent de couleur...

WAINWRIGHT – Les Coccinelles, la prématernelle à l'école Saint-Christophe, a vécu une belle métamorphose. Effectivement, nous avons profité de la semaine de relâche pour peindre et décorer le local. Les enfants étaient très contents de revenir de leur congé dans un tout nouveau décor. Un grand merci aux parents Sylvain et Yohan Elie ainsi qu'à Geneviève Coté pour leur aide dans ce projet.

*par Véronique Lamonde, coordonnatrice scolaire communautaire*

# À Maurice-Lavallée, on aime ça bouger!

EDMONTON – À la demande des élèves, un tournoi de soccer a été organisé sur l'heure de diner. Cette initiative étudiante, menée par Kevin Hernandez du comité Espoir, va permettre à sept équipes d'élèves et une équipe d'enseignants de prendre part à une compétition amicale qui se tiendra du 18 au 29 avril prochain. De plus, un ballon de soccer sera offert à chaque équipe d'élèves comme prix de participation. Un grand merci à la Fédération du sport francophone de l'Alberta et au Projet Espoir d'avoir accepté de commanditer les prix. Ces ballons leur permettront de poursuivre leur activité physique préférée à l'extérieur avec l'arrivée du beau temps!

# Ô Gabrielle-Roy!

EDMONTON – C'est sous le thème *Célébrons notre Canada* que s'est tenu, le 20 avril, le concert annuel de notre école. Flutes, violons et piano accompagnaient fidèlement chants et numéros de danse spécialement réalisés pour et par nos élèves. Un survol des animaux, des produits frais de la terre, du patriotisme et des histoires bien de chez nous, délicieusement assortis pour les yeux! Que ce soit l'Histoire de pêche des Cowboys Fringants interprétés par les 4e et 5e années, le numéro de danse de Noel et Kaly, élèves en 11e année, ou encore madame Monique qui accompagnait à la guitare les 3e années qui interprétaient Pour un instant de Serge Fiori, nous pouvons dire que les coordonnatrices de ce spectacle se sont révélées de vraies chefs d'orchestre! Après ce régal sonore, nous avons pu nous délecter d'une gâterie typiquement canadienne-française : des tartelettes au sucre!

Encore une fois, rien n'aurait pu rendre cette soirée plus parfaite! Soulignons la présence d'une invitée spéciale au concert, Madame Sonia Bitar, juge à la citoyenneté. Un merci spécial à Madame Patou, Madame Nicole et Madame Christiane et tous les membres du comité pour tout le temps et le travail investis dans cette belle présentation. Merci aussi à Mme Sonia et encore une fois Mme Patou, ainsi que leurs élèves du cours d'alimentation 7-12, de nous avoir cuisiné de divines bouchées sucrées! Merci à tous les élèves derrière la scène qui ont aidé à la réalisation de ce spectacle et félicitations à tous les élèves pour la splendide réalisation de leurs numéros. Vous étiez éblouissants, un peu comme notre pays, le Canada!

*par Émilie Mc Donald-Légère, animatrice culturelle*

# Chemin de la Croix

EDMONTON – C'est avec beaucoup de cœur et de sérieux que les élèves de la 1re année de la classe de Madame Danielle Bissonnette ont fait revivre le Chemin de la Croix à tous les élèves de l'école Notre-Dame.

# Le trafic au Vietnam!

*Du 21 mars au 7 avril, cinq élèves de la 10e et 11e année et deux enseignants de l'école Desrochers ont fait un voyage au Vietnam. À leur retour, chaque élève a raconté un aspect particulier du voyage qui les a marqués. L'Écho a choisi de publier l'un de ces textes.*

JASPER – Il y a une chose qui m'a particulièrement marquée durant notre voyage au Vietnam : le traffic. Croyez-le ou non, il y a des règles de la circulation, mais les gens ne semblent pas intéressés à les suivre. Le Vietnam est un beau pays que j'aime beaucoup, mais il faut être conscient que la situation du traffic urbain est loin d'être civilisée. En effet, les routes vietnamiennes font plus de 30 morts par jour. Pourtant, le vrai et seul moyen d'être autonome est de posséder son propre véhicule. C'est donc dire que la plupart des gens n'ont d'autre choix que d'affronter un monstre : la route vietnamienne! Il faut dire que ça n'a pas toujours été le cas. En 1995, la majorité des véhicules étaient des bicyclettes.

Une de mes expériences les plus mémorables a été la première fois que j'ai croisé une rue achalandée au Vietnam. C'est un moment dont je vais me rappeler pour toujours, car notre guide nous a dit de simplement fermer nos yeux et marcher selon ses indications. J'entendais des coups de klaxon et le bruit des voitures et des motocyclettes qui passaient comme des éclairs autour de moi. J'ai fait l'erreur d'ouvrir mes yeux en plein milieu de la route; je ne voyais que la figure floue des voitures qui passaient. Je n'ai jamais été aussi stressée dans toute ma vie qu'à cet instant-là!

De voir trois ou quatre personnes sur une moto au Vietnam est chose commune, particulièrement lorsqu'il s'agit de jeunes familles et jeunes adultes. On a vu beaucoup de combinaisons bizarres sur les motos. Plusieurs fois, on a vu des familles entières sur une seule moto. Parfois, on pouvait même voir une vache ou un cochon attaché à l'arrière de la moto. J'ai vu ce phénomène bizarre tellement de fois, qu'il a commencé à devenir quelque chose de normal à voir.

Le pire temps de se retrouver sur les autoroutes était aux heures de pointe lorsque tout le monde essaye de se rendre au travail ou à la maison le soir. Il y a certaines personnes qui conduisaient leurs motos sur les trottoirs pour éviter le traffic. Ça me préoccupe de voir que le montant de voitures et de motocyclettes ne fait qu'augmenter. Je n'ai vraiment aucune idée comment ils vont faire pour gérer les autoroutes dans 10 ou 15 ans.

En conclusion, le traffic du Vietnam est un système complexe qui me fascine encore plus depuis que je suis revenue. J'ai rapidement réalisé que ce n'est pas n'importe qui peut conduire au Vietnam. Les Vietnamiens sont tellement habitués à ne pas avoir ni de suivre de règles qu'ils semblent avoir trouvé un système organisé propre à eux. Il n'y a presque pas de conducteur fâché contre les autres. Ils sont très habiles à se communiquer entre eux. Quand quelqu'un arrive pour passer un autre, il klaxonne pour dire à l'autre conducteur qu'il est là. Les Vietnamiens sont un peuple très civilisé et généreux. Ils sont respectueux et semblent avoir une patience illimitée.

*par Ayla Paltzat, 10e année*

# Vaincre le temps froid

FORT McMURRAY – Le temps frisquet du mois de mars n'a point refroidi les ardeurs et l'humeur des élèves de l'école Boréal. Une panoplie d'activités des plus dynamiques ont fait filer ce mois qui bien souvent peut paraitre long pour les gens de Fort McMurray.

Le mois a commencé tout en couleur avec la visite de l'artiste Herman Poulin. Nos jeunes artistes ont eu l'occasion d'expérimenter avec différents médiums et de réaliser de magnifiques œuvres d'art sous la direction et l'humour de M. Poulin.
Par la suite, certains élèves ont mis à l'épreuve leurs habilités à dribler en confrontant deux représentants des Huskies de Fort McMurray. Il faut souligner que le défi était de taille puisque l'un des joueurs mesurait 7' 1". Pas facile de contourner un tel obstacle pour faire des paniers! La bougeotte n'a pas arrêté là.

L'équipe de « Moi, je bouge à l'école » est, elle aussi, venue nous rendre visite au mois de mars accompagnée de Marie-France Guerrette, l'animatrice de l'émission ONIVA! à Radio-Canada. La motivation à faire des choix santé et à développer de saines habitudes de vie au quotidien fait partie intégrante des objectifs de toute la famille de Boréal.

Nous avons aussi célébré les deux semaines de la francophonie lors desquelles les élèves ont eu le plaisir de participer à un rallye d'observation à l'extérieur et de convier leurs parents à une soirée de jeux de société entièrement en français. Grignotines, rires et blagues étaient au rendez-vous pour le bonheur de tous.

Comme vous pouvez le constater, les élèves ne se sont pas ennuyés en mars, malgré l'interminable hiver à Fort McMurray. Encore une fois, c'est avec enthousiasme et une grande créativité que le personnel de l'école Boréal a offert des activités pour l'enchantement de tous.

*par Chantal Légaré, enseignante*

# SJA a du talent

EDMONTON – Nombreux sont les élèves talentueux à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. Lors du mois de mars, des talents impressionnants, diversifiés et multiples se sont fait connaitre de tous. Dans le cadre de l'activité «SJA a du talent», des élèves de tous les âges sont montés sur la scène pour faire des présentations originales et créatives. Nous avons été divertis par de jeunes chanteurs, danseurs, acrobates, pianistes, guitaristes, raconteurs, comédiens et même un taekwondoïste. Tous avaient préparé des mises en scène étonnantes pour le grand plaisir des spectateurs.

La semaine suivante, nous avons célébré la réussite de nos élèves dans différents domaines. Nous avons honoré nos champions d'orthographe de la Dictée PGL, des scientifiques médaillés d'or des Olympiades de sciences, des coureurs exceptionnels reconnus dans la compétition Edmonton Journal Indoor Games et des mathématiciens astucieux du club Mathématica.

Les enseignants savent reconnaitre les talents exceptionnels de leurs élèves et ils savent les valoriser. Grâce à leur grande implication, l'école n'est pas seulement un lieu où nous apprenons, c'est aussi un endroit pour mettre nos talents en valeur. Merci à tous les enseignants passionnés qui ont permis aux élèves de profiter pleinement de ces expériences marquantes et enrichissantes.

# Canada et les guerres mondiales

SAINT-ALBERT – Vingt élèves, trois parents et trois enseignants de l'école Alexandre-Taché ont atterri à Berlin l'après-midi du 28 mars après un long vol, pour débuter un séjour de 10 jours en sol européen. Notre but était de suivre dans les pas des Canadiens qui sont intervenus en Europe le siècle dernier lors des deux guerres mondiales.

Berlin, avec ses graffitis partout et sa culture éclectique, a tout de suite captivé les élèves. Des visites à Sachsenhausen, un camp de concentration, le mur de Berlin et Checkpoint Charlie nous ont beaucoup éclairés sur les objectifs de notre visite. Un train de nuit nous a transportés à Amsterdam où, entre autres, nous avons visité le palais royal, la maison d'Anne Frank ainsi que le cimetière canadien Groesbeek.

Ces visites nous ont complètement fascinés et par moment, bouleversés. Nous nous sommes dirigés ensuite vers la Belgique pour un arrêt rapide à Bruges, ensuite à St-Julien au monument canadien « The Brooding Soldier » pour enfin aboutir à Ypres pour la visite du musée Flandre. Le lendemain, nous nous sommes rendus à Vimy en France pour la visite des tranchées, des tunnels et de l'époustouflant monument. En se dirigeant vers Paris, un arrêt au Monument terre-neuvien de Beaumont-Hamel et l'inoubliable plage de débarquement canadien, Juno, a été la culmination d'un voyage extraordinaire.

# Soirée d'exposition et d'information à l'école Père-Lacombe

EDMONTON – Le 20 avril dernier, le personnel et les élèves ont eu le plaisir de préparer et d'expliquer fièrement toutes sortes d'activités, de projets spéciaux et d'expériences scolaires vécues, et ce, au grand plaisir des parents, grands-parents, frères et sœurs qui étaient de la partie. Qu'il s'agisse d'œuvres d'art accomplies en compagnie d'artistes de la communauté, des activités de mathématiques, des expériences de sciences, des projets de décloisonnement ou d'études sociales, les élèves ont pu mettre en valeur leurs connaissances et leurs accomplissements. Les nouvelles familles cherchant à inscrire leurs enfants pour septembre 2011 ont pu facilement imaginer ce que leur enfant vivra à Père-Lacombe l'an prochain.

Nous avons profité de la soirée pour faire le lancement officiel de notre nouveau chant d'école composé à l'aide des artistes du Centre de développement musical sous la tutelle de Marie-Josée Ouimet. Parents, amis, élèves et membres du personnel entendaient cette nouvelle composition pour la première fois et, d'après l'explosion d'appréciation qui a suivi l'interprétation, tous en furent ravis!
Bravo et merci à toute l'équipe-école, les élèves et leurs familles qui ont fait de cette soirée une belle fête et un franc succès. C'est un rendez-vous pour l'an prochain!